

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 21
Surface: 34'543 mm²

Sous-occupée, l'Unité de dégrisement doit ratisser plus large

CHUV La structure se médicalise et assouplit ses critères d'admission

Il y a la théorie, et puis il y a la pratique. L'Unité de dégrisement du CHUV revoit son fonctionnement pour toucher une population plus large. Au départ, la structure ouverte en avril 2015 s'adressait aux jeunes présentant un faible risque de complication, mais dont l'alcoolisation aiguë nécessitait une présence infirmière, le temps de se remettre et de rentrer à la maison. Un lieu pour dessaouler en sécurité après une biture, en somme.

Problème: les quatre lits de l'unité sont souvent vides (environ 225 patients par an). Le professeur Jean-Bernard Daepfen, chef du Service d'alcoologie du CHUV, détaille les raisons de cette sous-occupation: «Les patients allaient plus mal que prévu. Les situations sont graves, inquiétantes. Conséquence: les possibilités de transfert de ces patients depuis les urgences étaient plus faibles que prévu. Et comme les critères d'admission de l'unité étaient très stricts (*ndlr: ils ont déjà été assouplis en août dernier*), les ambulanciers allaient plutôt aux urgences.»

«Il y a cette idée de «fête» lorsqu'on parle de cuite et de dégrisement, continue le spécialiste. La réalité, ce n'est pas cela. Chez la majorité des jeunes que l'on voit, l'abus d'alcool témoigne de problèmes psychosociaux multiples: difficultés familiales, professionnelles...»

Au total, l'Unité de dégrise-

ment prenait en charge seulement un cinquième des entrées aux urgences pour alcoolisation aiguë. Tous les cas les plus lourds, en général des personnes plus âgées et dépendantes à l'alcool, devaient rester aux urgences pour bénéficier d'une surveillance médicale. «Ce sont pourtant ceux qui mériteraient une prise en charge plus longue et médicalisée», note le professeur Daepfen.

La structure étend donc son spectre d'action et de prévention et lève la limite d'âge. Rebaptisée Unité d'alcoologie d'urgence, elle sera placée sous surveillance médicale. L'horaire s'étend le samedi et le dimanche (de 7 h à 16 h) dans l'espoir de décharger les urgences.

C'est précisément dans ce but que le lieu a été créé, en 2015. Sous la pression politique, l'Etat a par ailleurs décidé de faire payer un forfait de 50 francs aux pa-

tients. Une participation dénoncée en bloc par le corps médical. A l'époque, les spécialistes mettaient déjà le doigt sur la gravité insoupçonnée des alcoolisations aiguës. «La majorité de ces gens ne sont pas des jeunes qui ont fait une erreur de parcours, mais des gens malades, chroniquement dépendants, souvent avec des troubles psychiatriques associés», réagissait dans ces colonnes le Dr Julien Ombelli, médecin-chef du Service des urgences à Yverdon. «Des personnes vulnérables qui ont besoin d'aide, pas des coupables», selon le Dr Thierry Favrod-Coune, responsable alcool à l'Unité des dépendances des HUG.

Deux lits d'urgence vont être ouverts à Tamaris pour les cas critiques nécessitant un séjour prolongé. Ces divers réaménagements n'occasionnent pas de coûts supplémentaires, précise le CHUV. **Marie Nicollier**



Bilan du CHUV après une phase pilote d'une année: les quatre lits de l'unité, située à la PMU, sont souvent vides. PH. MAEDER-A

Date: 09.06.2016

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 21
Surface: 34'543 mm²

«Les situations
sont plus graves
que prévu.
Conséquence:
les possibilités
de transfert de
ces patients depuis
les urgences
étaient plus faibles
que ce que
l'on imaginait»

Pr Jean-Bernard Daepfen
Chef du Service d'alcoologie
du CHUV